

Le processus de création de la première
Rencontre pan-européenne du Shakuhachi
avec Koto et Shamisen
SOAS, Université de Londres 19-22 juillet, 2006
Le point de vue d'une organisatrice. Kiku Day
Traduction : Kiku Day et Freja Day



Photo: Christiane Werner

La Rencontre du Shakuhachi avec Koto et Shamisen fait partie de la série université d'été de la musique mondiale à SOAS (School of Oriental and African Studies, University of London). SOAS est l'environnement parfait pour cette première édition d'un grand événement autour du shakuhachi. Les forces se sont réunies, et même le temps était au rendez-vous pour ce grand événement..

Je contacté la faculté de musique de SOAS la première fois en septembre 2002, pour discuter de la possibilité d'accueillir une école shakuhachi d'été après avoir participé au Festival de Shakuhachi Mondial à Tokyo et à Klezfest (une semaine de classe de musique klezmer et d'événements en Angleterre). Pourtant, SOAS n'avait pas encore d'université d'été de musique et j'ai terminé mes études à SOAS avec une licence en Ethnomusicologie en 2003. Et puis j'ai

quitté l'Angleterre pour faire une maîtrise en spectacle / interprétation en Californie, aux Etats-Unis.

Quand je suis revenue et me suis inscrite en septembre 2005 à SOAS, les suivantes s'est réunie comme par hasard:

- SOAS héberge une des principales facultés d'Ethnomusicologie en Europe et possède six koto et cinq shamisen.
- SOAS adéjà eu deux universités d'été de musique très réussies et était donc disposé à accueillir la première Rencontre.
- Michael Coxall, un étudiant de Yamaguchi Goro, et joueur de shakuhachi excellent, qui enseigne à SOAS, était très heureux et disposé à co-organiser ce projet un peu fou.
- Une société de musique japonaise a été créée et menée par Arisawa Shino depuis septembre 2004, donc beaucoup de musiciens passionnés par la musique japonaise ont été rassemblés à SOAS. Ayant déjà collaborés ensemble auparavant, les membres de cette société ont été indispensables au succès de l'école d'été pendant les quatre jours en juillet. Le Directeur de la Faculté de Musique était Dr David Hughes, un érudit de min'yô, mais aussi une personne débordante d'énergie. C'était sa dernière année comme directeur.
- L'organisatrice de l'école d'été, Sareata Ginda a été très heureuse d'y participer, et ce, dès le début, à partir du premier moment où je lui ai parlé de mon entrée en doctorat en septembre 2005.
- Ken LaCosse nous avait fourni des shakuhachi pour les débutants, qui ont eu l'opportunité d'emprunter et même d'acheter les instruments à un prix très raisonnable.
- Je suppose qu'il sera juste de rajouter le fait que je suis revenue à SOAS cette année en tant qu'étudiante de doctorat (heureusement en première année) et que j'étais naïve et spontanée (??) pour faire ce projet.



Sankyoku at the Student Concert. Photo: Joe Brown

Ainsi la machine s'est mise en marche vers la fin septembre 2005. Non tous les éléments positifs étaient réunis côté SOAS réuni, mais j'ai eu l'impression que l'Europe était prête:

- Véronique Piron s'est établie à l'Ouest de la France et était très intéressée par les projets de *shakuhachi*. Dès le début, elle nous a été d'un conseil précieux..
- Dr jim Franklin avait déménagé en Allemagne et nous a très généreusement offert -son aide et le fruit de ses expériences en Australie où une Fédération du Shakuhachi est déjà établie.
- Gunnar Jinmei Linder s'était rétabli en Suède et avait beaucoup de bonnes suggestions.

Tous étaient indispensables pour le succès du projet – tout comme d'ailleurs les personnes qui s'y sont associées qui plus tard.

'L'équipe de Londres', composée de Michael Coxall et moi-même, était convaincu depuis le début, qu'aucun favoritisme d'école ou de style devrait exister. Cela doit être un événement inclus ?? (bien qu'une garantie de la qualité d'enseignement était important). L'idée était de se dire : les participants et leur expérience d'interprétation et de processus d'érudition devaient être le but principal. Cela ne devait pas être un événement, où l'interprétation des enseignants occupe l'espace le plus important. Donc, nous avons décidé d'avoir des classes courantes, de permettre aux participants de suivre tous les quatre jours, et le concert de gala à la fin était le concert des étudiants.



Brian Ritchie's class. Photo: Joe Brown

La Rencontre du Shakuhachi commençait par un cours de débutants de quatre semaines - deux fois par semaine le soir du 19 juin au 17 juillet 2006. Il y avait cinq étudiants, dont deux avaient joué un moment tous seuls avant le cours.

Les matières suivantes ont été étudiées: L'étudiant a appris comment produire un son; l'embouchure par la suite a été corrigée, l'étudiant apprend comment lire les partitions et les morceaux élémentaires. On a écouté des CDs pour aider à la compréhension des différents styles, les écoles et les approches de la musique shakuhachi et de l'instrument lui-même. On a enseigné au groupe en masse, mais aussi donné une attention particulière à chaque étudiant lorsque cela était nécessaire. La méthode utilisée était celle développée par Iwamoto Yoshikazu pour enseigner des groupes de débutants. Il fournit une approche systématique au processus d'apprentissage, mais est très limitatif en ce qui concerne les explications. Les enseignants (Michael Coxall et moi-même) ont estimé que cette méthode, malgré d'autres éléments plus récents comme son approche systématique, donnait à l'étudiant une vision de comment la musique japonaise traditionnelle a été enseignée pendant des siècles, où la musique transmise oralement par imitation était la norme.



Okuda Atsuya. Photo: Christiane Werner

La Rencontre principale du Shakuhachi avec Koto et Shamisen s'est tenue entre le 19 et 22 juillet 2006, et a attiré un total de 48 étudiants. Quatorze cours ont été donnés. On avait *Honkyoku: Kinko* (la branche de Yamaguchi Goro), Zensabô (l'école de Okuda Atsuya) et KSK (Kokusai Shakuhachi Kenshukai - l'école de Yokoyama Katsuya), une classe de novice *shakuhachi*, *min'yô* (la chanson folklorique), classes de *koto* et *shamisen*, *sankyoku* classes (avec *koto* et *shamisen*), *shinkyoku* et les classes *gendaikyoku* (certains accompagnés par *koto*), et finalement *shakuhachi* dans le jazz et le rock. La plupart des classes ont

été divisées en fonction des différents niveaux de compétence. Toutes ces classes ont travaillé en vue de la participation au concert des étudiants le dernier jour. Comme nous avons plusieurs cours simultanément, nous avons structuré les classes pour que les étudiants puissent, au bout de deux jours, changer de cours pour découvrir également d'autres styles ou genres de musique. Dans la mesure du possible, les classes ont été ainsi structurées dans des blocs de deux jours.

Les instruments de corde, *koto* et *shamisen* constituent une partie essentielle du répertoire du *shakuhachi*. Pour promouvoir ces instruments en Europe, où ils ne sont pas bien connus, nous avons trouvé important de les incorporer dans La Rencontre, comme une partie intégrale de l'enseignement, plutôt que de les employer comme des accompagnements au *shakuhachi*. La difficulté pour trouver ces instruments et le manque d'enseignants, affectent probablement leur popularité et le manque de connaissances de ces instruments en Europe. Ainsi seulement sept étudiants se sont inscrits à ces classes. Cependant, nous croyons que faire découvrir ces instruments aux gens a fait une différence. La qualité des enseignants était très bonne, on avait notamment les troisièmes et quatrièmes héritiers du Seiha ikuta ryû. Les joueurs des instruments de corde n'ont pas seulement contribué à l'école d'été en permettant les joueurs du *shakuhachi* de jouer dans des ensembles de *sankyoku*, ils ont aussi fourni à l'audience l'opportunité de connaître un autre type de son venu du Japon. Après le concert, Iwamoto Michiko a été approchée par de nombreuses personnes du public, qui ont posé des questions sur le koto et sa formation en tant que musicienne.



Josephine, Chris Roaf, Okuda Utanoichi, Okuda Masako and Chas.
Photo from Chris Roaf

Nous avons eu cinq conférences et une réunion pendant les pauses du déjeuner et quatre concerts après le dîner le soir. Les conférences ont rajouté encore plus de diversité à un programme déjà très riche. Elles étaient composées de :

- Phillip Horan (l'Irlande), qui a présenté son approche, celle d'associer la musique traditionnelle irlandaise au *shakuhachi*.
- John Kaizen Neptune (résident au Japon), qui, par hasard, était à Londres pour jouer à Queen Elizabeth Hall dans la série RhythmSticks, a eu la gentillesse d'accepter notre proposition et a donné une conférence sur comment s'exercer une progression optimale (??)
- Tilo Burdach (l'Allemagne) a donné une conférence sur l'école Meian, enseigné par Nishimura Kokû.
- Richard Stagg (le Royaume-Uni) a expliqué comment maintenir et réparer un *shakuhachi*.
- Dr Jim Franklin (l'Allemagne) a présenté des techniques de respiration.
- Le dernier jour s'est tenue une réunion pour discuter de la création d'une Fédération Européenne du Shakuhachi

Ces conférences ont été bien accueillies et ont donné aux participants une chance de voir et d'entendre d'autres approches, d'autres idées et de recevoir des conseils à propos des techniques etc.

Les concerts suivants ont été donnés :

1. La première soirée seulement pour les participants de l'école d'été avec un open-mic, où tout le monde pouvait jouer. La soirée s'est finie avec une séance par les deux joueurs de jazz, John Kaizan Neptune et Brian Tairaku Ritchie.
2. Le premier concert public par les enseignants a été tenu le deuxième soir dans le Théâtre de Conférence de Khalili à SOAS. Le hall était plein et quelques uns ont dû se tenir debout le long du mur. Le thème de la soirée était la musique contemporaine et l'improvisation, bien que *honkyoku*, les compositions contemporaines pour *koto* et *shamisen* et des morceaux de *sankyoku* aient aussi été joués.
3. Le deuxième concert public s'est tenu le troisième soir dans le Théâtre de Conférence de la Galerie de Brunei à SOAS. Le thème de la soirée était la musique surtout traditionnelle, *honkyoku*, *sankyoku*, *min'yō* (chanté par Dr David Hughes) et une première mondiale d'un morceau par le compositeur australien Bruce Crossman. Environ 150 personnes ont assisté à ce concert.
4. La soirée de gala était réservée aux participants de l'école d'été. Les étudiants avaient travaillé pendant les cours avec leurs enseignants pour ce concert. La soirée était magnifique avec de la musique de très bonne qualité offerte par nos étudiants de *shakuhachi*, *koto* et *shamisen*. On a écouté des morceaux de *honkyoku*, *sankyoku*, *min'yō*, jazz, l'improvisation, la musique contemporaine, et les compositions des étudiants. Une fin extraordinaire à ces quatre jours d'études intensives de musique!



John Kaizan Neptune and Brian Tairaku Ritchie. Photo: Christiane Werner

J'ai trouvé le concert des étudiants très émouvant et encourageant. Certains participants n'avaient jamais joué le *shakuhachi* avant la Rencontre du Shakuhachi. Après quatre jours d'études intensives, ils ont joué en solo sur la scène soutenu par les autres dans le groupe jouant un **drone**. C'était une de mes meilleurs expériences de *shakuhachi*!



Student Concert. Photo: Joe Brown

Nous avons réussi à attirer des joueurs de beaucoup de pays d'Europe et même au delà. Les étudiants shakuhachi étaient des résidents de :

| | |
|-----------------|----|
| Le Royaume-Uni: | 23 |
| L'Allemagne: | 6 |
| Les Etats-Unis: | 2 |
| La Belgique : | 1 |
| La Finlande : | 1 |
| L'Irlande : | 1 |
| Le Japon : | 1 |
| Les Pays-Bas : | 1 |
| La Norvège : | 1 |
| La Pologne : | 1 |
| L'Espagne : | 1 |
| La Suède : | 1 |
| La Suisse : | 1 |

Tous les sept joueurs de *koto* et *shamisen* étaient des résidents du Royaume-Uni.

Une des expériences les plus stupéfiantes, en organisant un événement comme cela, était les gens dont j'ai fait la connaissance. Il y a beaucoup de personnes en Europe, qui jouent, enseignent et aiment le *shakuhachi*. Ces 'nouveaux' contacts seront sûrement très importants pour les futures Rencontres du Shakuhachi. Des discussions sont en cours pour accueillir l'école d'été de

shakuhachi l'année prochaine en France. Nous espérons sûrement que ce se matérialisera tant comme Michael Coxall et moi-même sont au Japon l'été prochain et nous ne serons pas capables d'organiser une Rencontres du Shakuhachi de nouveau à SOAS.

Il faisait tellement chaud à Londres en juillet, que j'ai rêvé d'une école d'été en hiver. Mais comme l'été est la période des vacances pour ceux qui travaillent, il est difficile de faire autrement

La création de la Fédération Européenne du Shakuhachi s'annonce proche. Ainsi l'avenir du *shakuhachi* et de *koto/shamisen* semble très brillant ici en Europe. La rencontre du Shakuhachi a été un pas essentiel dans le processus de consolidation de la communauté du *shakuhachi* en Europe et dans l'intensification des échanges culturels avec le Japon et nous sommes sûrs qu'il est le début de grands développements dans l'avenir.



Okuda Atsuya, Keven Frith, Joe Brown, Kiku Day. Photo from Joe Brown

Permettez-moi de saisir finalement cette opportunité pour remercier toutes les personnes qui ont contribué au projet : les conseils , le soutien organisationnel réelle ou la présence et l'aide pendant les quatre jours.

Remerciement spéciaux à tous les enseignants : Clive Bell, Jim Franklin, Okuda Atsuya, Véronique Piron, Brian Tairaku Ritchie, Arisawa Shino, Iwamoto Gayue, Nakagawa Toshiyu, Okuda Masako, Okuda Utanoichi et tous les présentateurs des conférences.

Merci à John Kaizan Neptune d'avoir passé tant de temps avec nous. Merci aux membres de JMS! Sans vous, la Rencontre du Shakuhachi n'aurait pas pu avoir lieu: Lenka pour son talent de comptabilité, Chris, Jon et Miwako pour leur disponibilité à tous moments, Bob pour ses talents de vendeur, et Deirdre pour son soutien! L'année prochaine nous espérons sûrement voir Gunnar Jinmei Linder enseigner et jouer comme il sait le faire. Malheureusement, il a dû annuler pour des raisons de santé.

A l'année prochaine!



Iwamoto Gayue, Véronique Piron, Okuda Masako
Photo: Chris Roaf